



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles
Le numéro : 7 € Numéro 111 décembre 2019



Grèbes huppés en famille sur le lac du Bourget, une espèce en disparition ?

Dossier : **Évolution des Guides des AJ de 1939 à nos jours**

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Un édito rapide...

**Pour toi qui nous lit : bonnes fêtes de fin d'année !!!
et que 2020 te garde en bonne santé
et avec plein de bons moments...**

Pour «Regards» je souhaite **une moisson de nouveaux lecteurs**

Dans le précédent numéro nous avons annoncé les nouveaux tarifs que nous proposons... Ils sont repris dans le formulaire de cotisation-abonnement inclus dans ce numéro.

Un nouveau défi est à relever : maintenir et même augmenter le nombre d'abonnés à «Regards sur l'ajisme». J'aurais pu reprendre dans le courrier des lecteurs la lettre d'un copain qui décide de ne pas renouveler son abonnement avec une critique qui me paraît injustifiée : «nous sommes trop tournés vers le passé. » Si on regarde l'ensemble des articles publiés on s'aperçoit que l'on traite de notre actualité avec la vie de notre association, avec des voyages, avec des articles sur les AJ d'aujourd'hui. On traite du futur avec nos éditoriaux et quelques articles sur les engagements et rayonnements des copines et copains. Il est vrai que de nombreuses lectrices et de nombreux lecteurs apprécient de voir revivre leurs années de jeunesse avec les AJ. On peut d'ailleurs penser que les engagements de l'époque seraient fort utiles aujourd'hui, ne serait-ce que le « Jeunes du monde entier, Salut ».

Pour augmenter le nombre de nos lecteurs, il me semble que nous pourrions solliciter les copains des années 50-60 qui sont peu nombreux parmi nos adhérents ou abonnés... Si chacun d'entre nous trouvait un nouvel abonné, ce serait un progrès remarquable qui devrait nous permettre de maintenir les tarifs d'impression que nous avons négociés. Le journal est aussi mis à disposition de toutes les AJ de France et aucune n'est abonnée... Là aussi un petit démarchage s'impose ?

Dans l'immédiat pensons aux fêtes de fin d'année : nous souhaitons à toutes nos lectrices, à tous nos lecteurs, de passer ce moment dans la joie et la bonne humeur, et avec une excellente santé. Nous te souhaitons aussi une très belle nouvelle année. Profitons bien des petits moments de bonheur qui passent.

Vu pour vous...

Les dernières semaines ont été fécondes sur le plan cinématographique et je suggère à celles et ceux qui ont l'occasion d'aller au ciné de ne pas rater les films suivants si on veut mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons. ils sont très beaux, avec des personnages attachants et de très bons acteurs. Par ordre de priorité :

"Adults in the room" de Costa Gavras sur le vécu du ministre Varoufakis lors de la crise grecque, face aux institutions européennes.

"Sorry, we missed you" de Ken Loach sur l'uberisation, nouvelle forme d'esclavage ?,

"Au nom de la terre" sur la condition des agriculteurs d'Edouard Bergeon, et enfin, plus récent "J'accuse" de Roman Polanski sur le racisme porté par le nationalisme du sabre et du goupillon,... et la recherche de la vérité.



Rencontre à l'AJ d'Annecy

12 au 15 mai 2020

Voici les principales lignes que nous prévoyons pour cette rencontre. Si tu as des idées merci de nous les transmettre dès que possible.



Excursions :

1. balade en bateau sur le lac d'annecy
2. balade au Semnoz en voitures.
3. la visite du Palais de l'île ([lien sur le net](#)) où il faudra aussi avoir des voitures ou taxis ou bus (?) pour descendre en ville.
4. Les cloches Paccard qu'on avait déjà vues là aussi déplacement.

Animations montages photos ou films:

1. J'aurai les paroles des chansons pour chanter avec Marthe,
2. Un montage : voyage en Grèce récent.
3. Au choix un des montages de nos rencontres, dont St Pal.
4. En particulier retour sur le séjour à Pré-Giraud (la bergerie qui avait pris feu) qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Montage à finir.
5. Avec Missette on envisage un après-midi avec une rencontre débat sur un sujet à décider... À chacun de nous donner des idées des thèmes possibles et acceptables par les copines et copains.
6. On pourrait revenir sur le film de l'histoire des AJ. J'en ai un stock qu'il faudrait que l'on distribue aux copines et copains et à leurs enfants. Ce serait stupide de les garder en réserve.
7. On pourrait revoir les enregistrements vidéo de personnalités ajistes.



À LA SAVOIE poème d'André Theuriet

suite du numéro précédent où le poète annonçait qu'il portait un toast à la Savoie, le voici.

À la Savoie ! au beau pays toujours français,
À la noble province énergique et loyale
À qui les pics neigeux et les vieilles forêts
Font une couronne royale !

Aux fils de la Savoie ! aux braves gens de cœur
Par qui la France, aux jours de deuil, fut secourue
Et dont les fortes mains, avec même vigueur,
Tiennent l'épée et la charrue !

À ses filles !... Leurs yeux doux, limpides et bleus
Gardent un reflet pur du lac dans leurs prunelles ;
Les roses cyclamens, sous leurs sapins ombreux,
N'ont pas meilleure grâce qu'elles.

Ô Savoie ! ô pays merveilleux ?... C'est ici
Que Rousseau vit pousser les fleurs les plus exquises
De ses jeunes amours ; aux jardins d'Annecy,
À Thônes parmi les cerises.

Genève eut son berceau, mais ce fut sur ton sol,
Au bord de tes ruisseaux courant sous la verdure,
Que son esprit, semblable aux oiseaux de haut vol,
Prit l'essor en pleine nature.

Aussi j'aime tes prés, tes pics et tes torrents,
J'y retrouve en plus grand, mon vert pays des Vosges ;
Je t'envoie un salut fraternel et je rends
Hommage aux terres allobroges.

Et levant haut mon verre où mousse ton vin pur,
Le cœur ému, les yeux en fête, l'âme en joie,
Je porte un toast aux monts, aux bois, au lac d'azur,
À la Savoie !

André Theuriet, cité par A. Croyn, in Annecy, le lac, les environs, Ed. Abry, 1904

<http://annecy-en-poesie.e-monsite.com/pages/a-la-savoie-poeme-toast-d-andre-theuriet.html#>

La page écho-logique : « La Bannière » de Greenpeace.

Je propose aujourd'hui à nos lectrices et lecteurs une page régulière sur l'écologie. Rémy Nace, dans nos conversations, se plaisait à me rappeler que les ajistes, par leur souci de la nature, par leur connaissance de la nature, par des actions de préservation, avaient, dès l'origine, été des écologistes. Personnellement, je garde dans mon souvenir les sorties que nous faisons à vélo, avec mon père, lorsque nous étions enfants. Nous allions nous baigner au bord du Lac du Bourget et la première chose que mon père faisait était de ramasser les détritiques qui, déjà, polluaient la rive. Il en faisait un petit tas qu'il brûlait. On ne parlait pas du CO2 à cette époque, ni du réchauffement. On ne ferait plus aujourd'hui les beaux écobuages de jardin...

Voici donc un extrait du journal de Greenpeace, **La Bannière**. Dans ce numéro 31 de l'automne 2019, bien des sujets sont traités. Je signalerai simplement les deux grands articles car il y a bien d'autres petites infos sous une forme condensée. On est dans le concret.

Le premier souligne que «**la désobéissance civile est en danger**». En effet les militants qui ont mis en plein jour la vulnérabilité des installations nucléaires de Cattenom viennent d'être condamnés en première instance. Pour Greenpeace, défendre la liberté d'expression et de manifestation non violente est un devoir.

Le second montre les dangers du traité commercial avec le Canada : le **CETA**. Menace contre le climat par l'augmentation des flux commerciaux, non respect de nos normes sanitaires, et scandale des tribunaux commerciaux mis en place. Même la majorité présidentielle a eu des réticences à le voter.

L'extrait ci-dessous, porte sur ce nouveau mouvement écologiste appelé «**Youth for Climate**» : la jeunesse pour le climat. Il s'est créé dans le droit fil des manifestations autour de la jeune suédoise Greta Thunberg. Cette jeune fille qui, d'une part a manifesté par la grève scolaire tous les vendredis depuis un certain temps, et entraîné dans son sillage des jeunes par-

tout dans le monde, et d'autre part, (et cela m'interroge), elle a eu accès aux Nations Unies et aux tribunes les plus importantes de plusieurs pays comme les parlements nationaux. Quelle indépendance a-t-elle ? Que penser des louanges et des critiques de notre gouvernement à deux jours d'intervalle ? Difficile pour l'exécutif et pour nos élus d'entendre des jeunes leur dire avec force qu'ils n'ont pas tenu leurs engagements ? J'invite nos lectrices et nos lecteurs à nous dire ce qu'ils en pensent.

(dans le prochain numéro : la FRAPNA est devenue FNE Rhône-Alpes-Auvergne)



Youth for Climate : dans le monde entier, la jeunesse mobilisée

POURQUOI T'ES-TU ENGAGÉE DANS UN MOUVEMENT MONDIAL DE JEUNES POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE ET SOCIALE ?

Avant, je faisais confiance aux « grands ». Ce qui m'a plongée activement dans ces luttes, ce sont les grèves et les manifestations mondiales pour le climat, en mars dernier. Je m'attendais à un buzz médiatique énorme. Enfin, on allait parler de problèmes fondamentaux ! Malheureusement, la destruction du Fouquet's, en marge d'un rassemblement des gilets jaunes, a davantage fait les gros titres.

Qu'on soit dans la rue, qu'on bloque des banques, qu'on décroche des portraits de Macron, le gouvernement ne fait rien alors que la 6^e extinction est en cours. J'avais besoin de faire entendre ma voix.

COMMENT PENSES-TU QUE LA JEUNESSE PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE ?

Les jeunes seront les plus touchés par la crise environnementale déjà bien entamée. Voir des jeunes se bouger incite les personnes plus âgées à réfléchir à leur mode de vie et à la

façon d'en changer. Nous unissons nos forces avec d'autres groupes qui existent depuis plus longtemps, avec des personnes ayant plus ou moins d'expérience militante, avec d'autres milieux sociaux... Après tout, les questions de justice sociale et climatique touchent tout le monde.

Rendez-vous sur :

youthforclimate.fr

Les idées noires et le coup de les trier de Claude Fitamant

Notre ami Fifi, qui fut l'un des principaux animateurs de l'Amicale des anciens ajistes de Loire-Atlantique et de nos rassemblements avec ses multiples talents de maître de chant, de cinéaste, et d'acteur de théâtre, nous montre ici son goût des mots dans une belle recherche littéraire sur la richesse de nos expressions courantes. Merci Fifi et bonne continuation.



*photo de
Véra Courtois
Merci*

Je n'y suis pas allé par quatre chemins : j'ai pris la clé des champs. J'ai pris les jambes à mon cou, et j'ai noyé mon chagrin sur le plancher des vaches. J'avais pourtant la gueule de l'emploi.

Je me suis saigné aux quatre veines, et je n'ai jamais fait de mal à une mouche. Mais je suis un paquet de nerfs et je me mets facilement hors de mes gonds.

J'étais blanc comme neige. J'ai broyé du noir et j'ai eu un noeud à la gorge. Pourquoi ? Il m'avait mis des bâtons dans les roues, et je n'avais pas pu tirer les marrons du feu.

Le feu, qui était-ce ? C'était un ours mal léché, que je connaissais depuis la nuit des temps. Il savait nager entre deux eaux, mais il tombait dans les pommes quand il en avait plein le dos. Il avait un coeur d'artichaut, et il a mis pied à terre en moins de deux.

Comme de bien entendu, il était toujours tiré à quatre épingles, mais il a jeté l'éponge quand il a vécu son dernier quart d'heure. Il coupait les cheveux en quatre, à tort ou à raison, et il se fâchait tout rouge quand il avait un verre dans le nez.

Il prenait la vie comme elle vient, et il voulait m'en mettre plein la vue. Il me faisait des ronds de jambes et il faisait aussi le Jacques en se fendant la gueule pour un oui ou pour un non.

De son propre chef, il a tenté de filer à l'anglaise de son trou perdu. Il s'en était mis plein la lampe et il n'avait pas voulu essuyer les plâtres ni être gêné aux entournures lorsqu'il menait grand train. Il me traînait dans la boue, sans tambour ni trompettes. Il se payait ma tête et me faisait la soupe à la grimace lorsqu'il avait les grêlots.

Mais il en a eu plein son grade lorsque j'ai mangé le morceau, à mots couverts. J'avais écrit noir sur blanc, sans perdre la tête et sans le moindre effort, qu'il était un bourreau des coeurs et qu'il était aussi à cheval sur les principes. Je n'y étais pas allé par quatre chemins, et il en a fait amende honorable.

Je l'ai envoyé aux diables, car j'en avais plein le dos. A mains nues, je lui ai remué le couteau dans la plaie, mais j'ai eu du pain sur la planche pour fermer l'œil ce soir là. Je me suis mis dans de beaux draps, la tête sous l'oreiller, en remerciant le ciel de m'avoir secoué les puces au moment du départ.

Mais, finalement, la nuit porte conseil : je m'étais mis le doigt dans l'oeil en prenant la mouche et en voyant les choses en noir. J'ai pesé le pour et le contre sur le plateau de la balance, en ne cherchant pas midi à quatorze heures.

J'ai compris que je n'étais pas une vache à lait et que, au pis aller, avec ses gros sabots, il avait tout de même voix au chapitre, sans vider son sac.

Alors, si le coeur vous en dit, ne mettez pas de l'eau dans le gaz, mais plutôt dans votre vin. Ne tirez pas à boulets rouges sur quatre pelés et un tondu tombés à l'eau. Ne les prenez pas au dépourvu sans crier gare mais, comme larrons en foire, invitez-les à votre table. Ils vous en sauront gré.

Je reprends à zéro. J'espère ne pas avoir semé la zizanie et, autant en emporte le vent, je vous fais la bise, comme un joyeux FIFI .

Claude FITAMANT

L'auberge de jeunesse au cœur de bois

Nos lectrices et lecteurs ont pu lire dans nos pages déjà plusieurs articles présentant les nouvelles «auberges de jeunesse» commerciales ici ou là dans nos villes. Une forte concurrence pour la FUAJ qui devra jouer, comme on l'a évoqué dans le numéro précédent, sur ses spécificités pour garder une fréquentation suffisamment importante pour sauvegarder son personnel et rester en vie. Merci à Pierre D. qui nous a communiqué cet article du Journal du Dimanche qui fait bien le point.

Visite d'un « youth hostel » de 600 lits qui vient d'ouvrir à Gentilly, emblématique d'une nouvelle génération d'hébergements.

Le Journal du Dimanche - 6 octobre 2019

THIERRY SAUVAGE/ABACAPRESS



Dortoir de l'hôtel Jo & Joe, près de la Cité universitaire de Paris (14e).

Il suffit de franchir la passerelle du Cambodge enjambant le périphérique au fond du parc de la Cité universitaire, dans le 14^e arrondissement, pour voir la façade de **la nouvelle auberge de jeunesse, Jo & Joe**, ouverte depuis les beaux jours, avenue Paul-Vaillant-Couturier à Gentilly (Val-de-Marne). En retrait du grand boulevard ceinturant Paris, c'est une sorte de totem dessiné par l'architecte Jean-Paul Viguier.

Une tôle d'aluminium irisé habille les façades, absorbe la lumière et la transforme en un voile de couleurs. Dorées le jour, ces couleurs prennent une teinte bleue la nuit. Mais l'hôtel aux airs métalliques cache bien son jeu : sa structure est entièrement en bois. Il a même été labellisé « bas carbone », car le bois participe à la réduction des émissions de carbone en le stockant, au lieu de l'émettre. C'est le premier hôtel en France à décrocher cette étiquette « verte ».

Un matériau écologique en phase avec les millennials.¹

« Nous avons utilisé du pin et de l'épicéa, en lames croisées [excepté les escaliers et les ascenseurs qui, eux, sont en béton], ce qui permet de grandes portées de plancher et présente les mêmes performances que le béton, explique Jean-Paul Viguier. Ils résistent plus longtemps au feu qu'une poutrelle d'acier, qui fond à 500 °C. » Le choix de cette ossature en matériaux renouvelables va aussi, dans le droit fil des préoccupations écologistes de la génération Y (les millennials), née entre 1980 et 2000, et de la génération Z, née à l'aube du XXI^e siècle. Ce sont précisément les clients visés par cette auberge de jeunesse, située à deux pas du campus des universités de Paris et de ses 12 000 étudiants, et aux tarifs plus abordables que les hôtels classiques.

On retrouve fort logiquement dans ce youth hostel un rappel du cœur en bois structurel, présent dans les aménagements des dortoirs, des cabines et des chambres. Car il existe trois types d'hébergement : en dortoir (jusqu'à 12 lits), en chambre double ou en cabine (intermédiaire entre les deux). « On ne vend pas des chambres, on vend des lits », indique François Leclerc, directeur de la marque Jo & Joe chez AccorHotels.

Le groupe a investi à Gentilly 36 millions d'euros pour ces 85 chambres partagées comptant en tout 612 lits. Les neuf niveaux ont tous été décorés par un street artiste : couloirs, chambres, dortoirs, salles de bains et toilettes présentent une forte personnalité. Dans les chambres doubles, il n'y a pas de télévision (mais avec la wi-fi et un écran de téléphone ou d'ordinateur portable, on peut aujourd'hui visionner des films).

L'auberge se veut un lieu ouvert à tous, clients et autres jeunes souhaitant venir dans ce bâtiment en forme de U doté d'un bar, d'un restaurant et d'un jardin intérieur au rez-de-chaussée agrémenté d'arbres fruitiers marquant les saisons. Seule la

¹ Personne de la génération jeune au moment du millénaire, née dans les années 1980 et 1990 (wiktionnaire)

terrasse végétalisée au 7e étage, avec sa vue magnifique, est réservée aux locataires.



Cette auberge de jeunesse de taille XXL aspire à être un lieu de sociabilité, à l'instar d'autres auberges de jeunesse d'une nouvelle génération qui ont essaimé dans Paris sur un mode festif depuis dix ans, comme le pionnier, St Christopher's Inn, à la gare du Nord depuis 2008 et au bord du bassin de la Villette (19e) depuis 2013. De 35 établissements dans la capitale en 2011, des auberges traditionnelles, associatives et de petits hôtels privés pour backpackers ou routards, le nombre des youth hostels est passé à une cinquantaine en 2018, selon l'office de tourisme de Paris. En 2015, par exemple, le Generator Paris ouvrait ses 199 chambres (916 lits) place du Colonel-Fabien, juste en face du siège du Parti communiste. Depuis, d'autres hôtels avec moult dortoirs, prises USB à gogo, wi-fi gratuit et bars en rooftop ont fait leur apparition comme Les Piaules, à Belleville (une deuxième adresse est annoncée à Nation pour 2021), ou vont être inaugurés, le plus souvent dans des quartiers populaires ou aux portes de Paris.

Le plus grand établissement de Paris ouvre en octobre

C'est le cas par exemple du futur Meininger de la porte de Vincennes, qui doit ouvrir fin octobre en bordure du périphérique : ce sera la plus grande « auberge de jeunesse » de la capitale, avec 249 chambres, à plusieurs, familiales et privées (946 lits !). Cet établissement aura également une orientation écologique avec son toit végétalisé et sa volonté de bannir les emballages en plastique. Le bâtiment de l'ancien musée de la Libération, qui a déménagé place Denfert-Rochereau, est situé juste au-dessus de la gare Montparnasse, et doit lui aussi devenir un youth hostel avec lits superposés d'ici à 2023.

Après Gentilly, Jo & Joe va ouvrir fin 2020 un deuxième hôtel parisien, comptant 162 lits, un atelier vélo et rooftop de 110 mètres carrés, lui aussi en structure bois, rue de Buzenval, dans le 20e arrondissement. La première pierre, – ou plutôt le premier « bois » du bâtiment – a été posée en mai dernier.

Nos lectrices et lecteurs ne se laisseront cependant pas prendre par le discours écologique. Ce qu'on appelle le Greenwashing peut à la fois représenter un progrès et aussi juste une façade. On verra à l'usage.

On notera aussi la disparition du nom « auberge de jeunesse » au profit du terme anglo-saxon : « Youth hostel ». Le combat culturel est-il déjà perdu ?

Pour plus de détails on pourra aller [sur le net voir Jo and Joe](#) : des photos, des explications, des tarifs. On notera que trois types de logement sont proposés : chambres partagées, chambres privées et cabines. Enfin une installation a aussi été ouverte à Hossegor.

À propos du Greenwashing «Fakir» raconte une visite au « Monaco Yacht Show », sur le Rocher (Monaco), je cite :

[Ces yachts consomment, au minimum, six cents litres de gasoil par heure, et souvent plus de mille. Néanmoins, sur tous les stands, comment sont-ils vantés ? Quel adjectif revient ? « Ecological Yachting Lifestyle. » « Un mode de vie écologique. » Et toutes les pubs sont à l'avenant : « Green Attitude », « Respect the Environment ». Dans le dossier de presse, « Environment » revient à toutes les pages, une vraie obsession. À tel point qu'un milliardaire s'est fait construire une forêt à bord ! Philippe Starck, l'architecte star, qui vient de designer le « Å », un véga-yacht, 140 mètres, avec deux pistes d'hélicoptère, avec discothèque, avec piscine, avec toit transparent, célèbre les « yachts en harmonie avec la nature » et les « jets écologiques ».] db



Évolution des Guides des AJ de 1939 à nos jours à travers quatre exemples

Voici une présentation de l'introduction des Guides France des Auberges de jeunesse de plusieurs années à des intervalles significatifs : 1939, guide LFAJ et GE, 1948 Guide du MLAJ, 1952, guide de la FNAJ avec les Amis de la Nature (A.N.), 1988, dépliant guide de la FUAJ, 2019 les guides et infos trouvés sur internet.

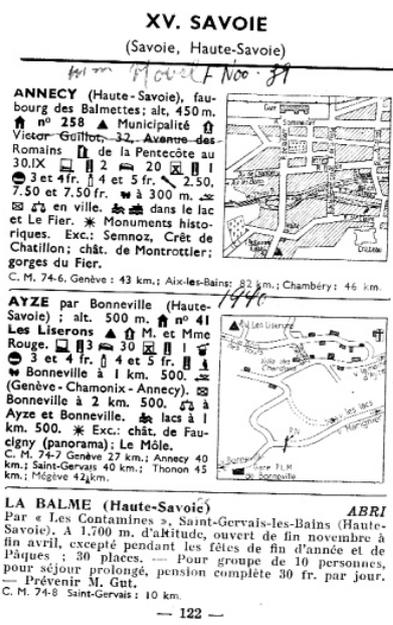
Ces introductions ont un sens profond car leurs rédacteurs y ont mis leurs âmes, leurs espoirs, et définissent ainsi des fonctionnements, des comportements, un type de société.

Ces guides ont donc des spécificités qui doivent être regardées avec un recul historique. On pourra d'ailleurs se reporter à l'ouvrage de Lucette Heller-Goldenberg pour mieux comprendre le contexte.

le guide de 1939

- Il nous a été remis par Gabriel Colon de Roanne en 1987. Voir le Bulletin de juin 1987 (nom de notre publication avant de devenir «Regards»).
- C'est un guide LFAJ avec de nombreux refuges gardiennés par le curé du village et sont souvent des salles paroissiales...? Le CLAJ a été créé en 1933 et la fusion LFAJ-FNAJ aura lieu en 1956 pour s'interrompre en 1960. Noter aussi pour nos lectrices et lecteurs les plus jeunes que la déclaration de guerre avec l'Allemagne a lieu le 3 septembre 1939. Et enfin que pour bon nombre de copains le distinguo entre la Ligue et le CLAJ s'estompe pendant l'Occupation où les choses sont très compliquées avec des différences entre la zone nord, occupée, et la zone sud. Le mouvement ajiste vit surtout à travers les Camarades de la route. Les AJ sont gérées par un organisme technique : les Auberges Française de la Jeunesse.

- Ce Guide de 1939 présente le mouvement et le Comité d'honneur avec quelques personnalités qui montrent le soutien apporté par les institutions étatiques et le monde religieux : le Directeur de l'École Normale Supérieure, René Cassin pour les anciens combattants, le Président de la Cour des comptes, etc... le Grand Rabbin, les Pasteurs Jezequel et Wilfrid Monod, l'Archevêque de Paris,
- Le Comité central est présidé par Marc Sangnier entouré d'une équipe où l'on retrouve Dominique Magnant que j'aurai l'honneur d'enregistrer et dont les copines et copains peuvent nous commander le DVD.
- Suit toute une liste de groupements adhérents, les statuts et le mode d'emploi des AJ. On indique quels sont les devoirs des ajistes, et ce qu'il ne faut pas demander : «une chambre particulière, le calme de la solitude, des repas servis par un domestique, l'apéritif et le cognac.» (voir dessin ci-après)
- Les correspondants régionaux sont Victor Guillot, d'Annecy, pour les deux Savoie, M. Perrier à Lyon pour le Comité régional Rhône-Dauphiné, l'Ardèche est regroupée avec la Loire et Haute-Loire. M. Girodet à St Étienne.
- Après le camping dans les AJ et le Règlement intérieur, un «vieux ajiste» écrit une lettre aux ajistes pour des conseils paternels que je reprendrai sans doute dans le prochain numéro car cela reflète bien l'époque.
- Suivent enfin d'autres conseils pour les voyages à l'étranger, et le matériel.
- Il y a nettement deux parties dans le guide : Les Auberges de jeunesse et Les Gites d'étape. «Le Gite d'étape est une A.J. qui reçoit uniquement, soit les jeunes gens, soit les jeunes filles, et jusqu'à 21 ans seulement.» J'ai indiqué sur le tableau G et F. Pour les «abris» c'est à négocier avec le gardien soit G soit F. Le pointage permet de voir que les filles ont une part bien restreinte ! On n'est pas encore à la parité.
- Les pages du guide sont illustrées de publicités dont une surprenante aujourd'hui pour un apéritif³ servi sur des plateaux. Voir dessin, ce «fortifiant» vendu en pharmacie, fait 14° en apéritif.



² Revoir notre n°90 de septembre 2014 où nous faisons le point sur le combat laïque et les AJ.

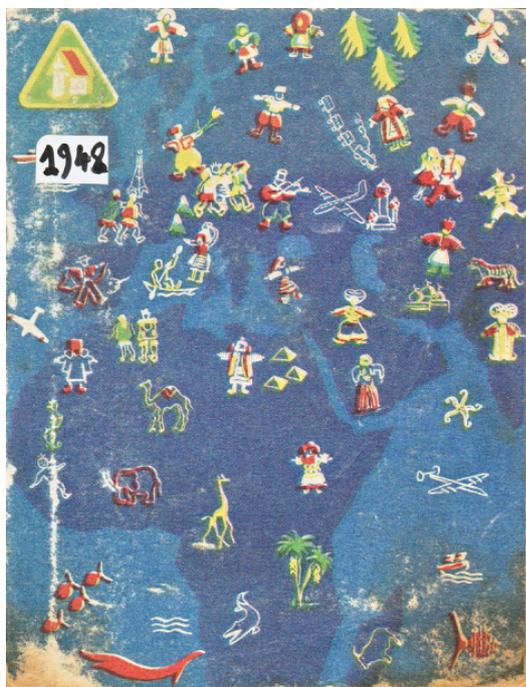
³ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Raphaël_\(apéritif\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Raphaël_(apéritif))

Des petits croquis donnent parfois la localisation de l'AJ sur une carte.



- Ce qui m'a frappé ce sont les conseils qui parsèment le livre : «Laisse l'AJ dans l'état où tu aimerais la trouver !» «Il n'y a pas de domestiques à l'A.J.», «Contribue pour ta petite part, au triomphe des A.J.», «L'ajiste a des yeux pour voir et pour apprendre.» «La simplicité est admise, le débraillé ne l'est pas.» «Ne reste pas isolé dans ton coin.» «L'ajiste n'emporte pas une valise : il porte un sac.» «L'ajiste est le frère de tous les ajistes du monde.» «Esprit ajiste = esprit d'équipe.»

Le Guide de 1948 :



- il a globalement une présentation pratique comparable à celui de 1939, mais est publié par le MLAJ, Mouvement Laïque des Auberges de Jeunesse.

- La couverture est sympa, en couleur, avec des petits dessins représentant des activités de voyage. Je n'ai pas d'indication sur le copain qui nous l'a donné.
- Il commence par un texte intitulé : «*Jeunes du monde entier, salut !*». Je le publierai dans un prochain numéro car il mérite qu'on y revienne. Il est traduit en anglais, en allemand, en italien et en... espéranto !
- On trouve ensuite la présentation du mouvement ajiste et son histoire, puis des conseils pratiques sur l'utilisation des AJ.



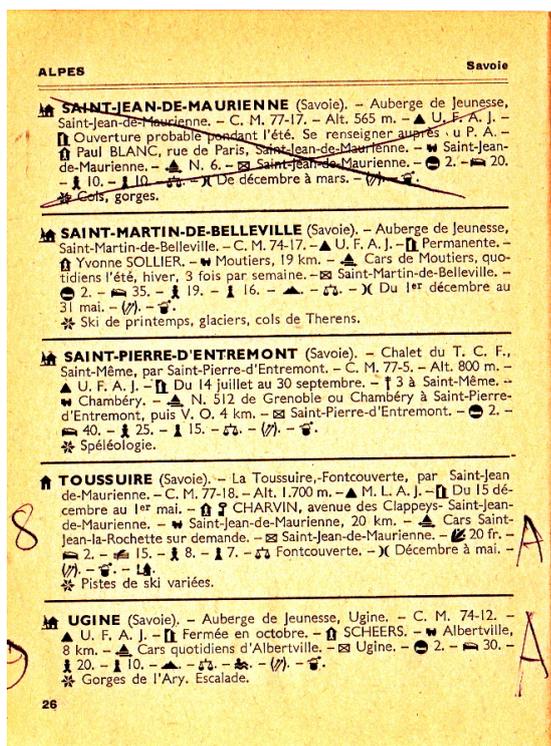
On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Photo C. FESSY (M.L.A.J.)

- Une page est consacrée aux Caravanes Ouvrières qui sont une réussite de l'époque.
- On peut lire la liste des délégués régionaux où l'on retrouve des copains qui ont apporté leur dynamisme aux associations d'anciens comme Claude Deiber pour les Alpes (notre premier président), Jean Chanabé pour la Guyenne-Gascogne, Jean Piollet pour le Lyonnais, Charley Mas⁴ pour la Normandie, Jean Sidoine⁵ pour la Provence...
- Des photos d'époque, souvent de F. Lepais, illustrent agréablement chaque partie qui correspond à un territoire géographique. C'est aussi précédé d'une présentation invitant à revenir souvent.
- La présentation des AJ est peu différente du guide de 1939 et donne l'essentiel.

⁴ voir Regards n°72 de mars 2010, 73 de juin 2010.

⁵ voir Regards n° 37, 36, 44, surtout le 56 de mars 2006.



- Le livret se termine par les AJ d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, mais on aura aussi des AJ du Luxembourg, de Belgique, et d'Italie.
- En conclusion, les auteurs soulignent le rôle des AJ pour éviter les guerres, regrettent de ne pas avoir mis de cartes.
- Enfin il y a peu de publicités : médailles sportives, insignes, matériel de camping.

Le guide de 1952



Les copains verront au loin les Aiguilles d'Arves.

- Il nous a été donné par Micheline Dumaz-Lapeyre. Il est publié par la FNAJ (Fédération Nationale des Auberges de Jeunesse) en collaboration avec

l'UTAN (L'Union Touristique des Amis de la Nature). Couverture sobre en rouge et noir.

- La présentation reste standard. Les photos sont un peu plus nombreuses, mais malheureusement elles n'ont pas de légende ! Pas de publicité, mais des encadrés sur le sens des AJ : «*Les A.J. serviront au rapprochement des peuples. Ajiste étranger intéresse-toi aux problèmes français. Celui des Auberges en est un...*», «*...L'amitié est comme la paix, il faut la désirer, et la défendre...*», «*LAÏCITÉ - DÉMOCRATIE - GESTION DIRECTE*»
- La structure est la même que le précédent de 1948 : renseignements généraux, Jeunes du monde entier, salut, historique, présentation de la FNAJ et des AN, règlement intérieur.

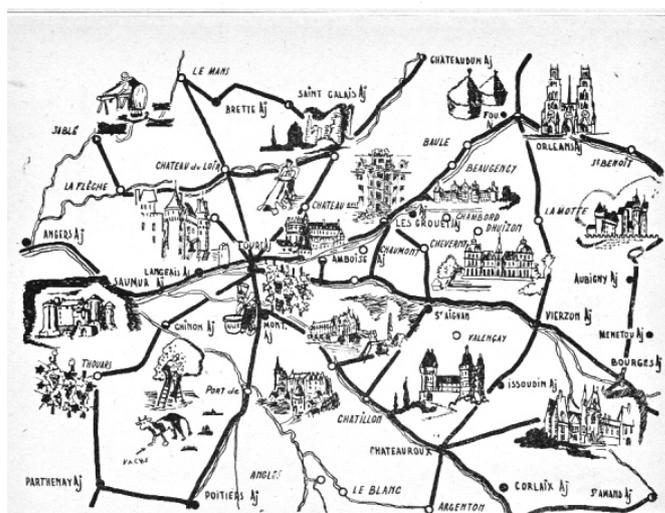
ALPES Savoie

▲ **CHAMBÉRY**, 2, route de Bassens. - C. M. 74-15. - Toute l'année. - Chambéry, 18 minutes, suivre les quais de la Leyse jusqu'au carrefour de Bassens. - ☒ Chambéry, à 400 m. - ⚡ Roger BONTRON, 29, place Monge, Chambéry. - ⚡ 20. - ⚡ 15. - ⚡ A. J. froides, municipales, place Monge : vendredi, samedi, dimanche. - ☒ En ville. - ⚡ Dr REYNAUD, rue de Boigne, Chambéry. - ☒ Abîmes de Myans, Chartreuse, grottes. - ⚡ Piscine, à 1 km. - ☒ Château des ducs de Savoie. Maison des Charmettes de J.-J. Rousseau. La fondue, gâteaux de Savoie, truffes, fromages (tomes, Beaufort).

▲ **LA FECLAZ**, par les Déserts, 20 km. N.-E. Chambéry. - C. M. 14-15. - Alt. 1.350 m. - ☒ 15 décembre au 15 mars, 14 juillet au 15 septembre. - Chambéry, 20 km., cars de Chambéry à la Féclaz, N. 512, puis 513 vers Aix par le mont Revard. - ⚡ Compagnie Planche, arrêt plateau de la Féclaz; cars Chambéry-La Féclaz. - ☒ Les Déserts, à 7 km. - ⚡ Jo DEPOULY, 13, rue Sainte-Barbe, Chambéry. - ⚡ Jo DEPOULY. - ⚡ 22. - ⚡ 18. - ⚡ Municipales, à Chambéry. Vendredi, samedi, dimanche. - ☒ Aux Déserts. - ⚡ Dr REYNAUD, rue de Boigne, Chambéry. - ☒ Grottes de la Dorla. - ☒ Location skis, remontées. - ☒ Croix-du-Nivolet. Bénédiction des skis à N.-D.-des-Neiges (sur le plateau). Fondue, reblochons, tomes: beaufort, gâteaux de Savoie, truffes.

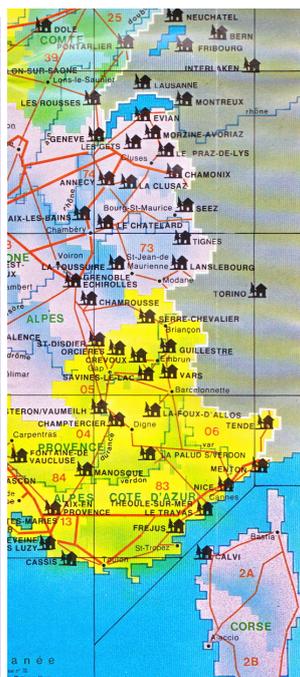
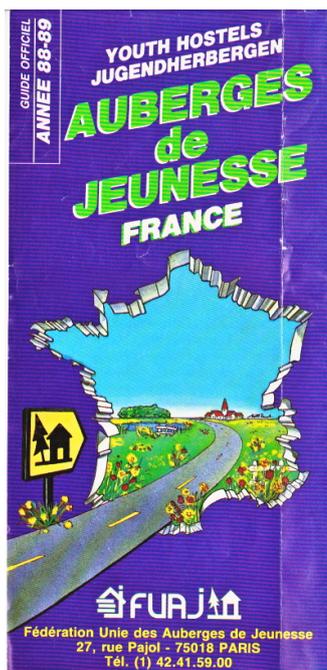
▲ **LA TOUSSUIRE**, par Saint-Jean-de-Maurienne, à 18 km. O. de St-Jean. - C. M. 77-18. - Alt. 1.800 m. - ☒ De juin à septembre; de décembre à mai. - Saint-Jean-de-Maurienne, 18 km. N. 526, route de Fontcouverte balisée par les Ponts et chaussées, ensuite raccourcis. - ⚡ Compagnie Bouttaz, cars directs pour Toussuire. - ☒ A 18 km. le facteur passe tous les jours. - ⚡ Paul CHARVIN, avenue des Clappeys, Saint-Jean-de-Maurienne. - ⚡ 25. - ⚡ 20. - ⚡ A l'A. J. - ⚡ A Fontcouverte et Saint-Jean-de-Maurienne. - ⚡ A Saint-Jean-de-Maurienne, voir annuaire téléphone à A. J. - ☒ Trois remontées 35 m., 150 m., 400 m. de dénivelation. - ⚡ Glacier de l'Etendard, les Aiguilles de l'Argentière. Cols du Glandon, d'Arves, de la Croix-de-Fer, Barrage de Belleville. Vieux costumes savoyards. La fondue. Le léger.

157



- Une nouveauté : il y a des cartes. En voici une ou deux. On remarquera que dans certaines régions elles sont artistiquement illustrées.

Le guide de 1988



- c'est un simple dépliant avec au recto deux tableaux donnant la liste des AJ en France avec leur descriptif assez complet. Au verso une carte de France donne les implantations. Les départements ne sont pas très lisibles, et les couleurs utilisées font un effet arc-en-ciel qui n'aide pas vraiment. Les axes routiers sont représentés schématiquement.
- une partie du dépliant est réservée aux informations pratiques : adhésions, tarifs, bulletins d'adhésion et permanences régionales, etc... Séjours avec activités comme le ski, la voile, etc.
- Ces dépliants sont gratuits et se trouvent dans toutes les AJ et peuvent être envoyés par la poste.
- Conclusion : un bon outil pour voyager... la notion de rentabilité apparaît avec la promotion des séjours en AJ qu'il faut remplir.
- Les grands mots pour les grandes idées font place au plaisir des vacances qu'on va pouvoir consommer ? aux meilleurs prix. Nous avons changé de société.

Merci de me signaler des erreurs et omissions éventuelles.
Daniel

Les Vacances...



BOUGEZ !

Faites du sport de l'informatique ou de la danse

Eclatez-vous !

+ de 50 ACTIVITES

Pour s'éclater sans se ruiner, les Auberges de Jeunesse organisent pour vous, aux quatre coins de la France et à l'étranger, des stages de canoë-kayak, delta ou surf, photo, tennis ou voile, trial, plongée ou cyclo. En tout plus de 50 activités à la mer, à la montagne partout où il fait bon être loin du boulot, du lycée ou de la fac. Et si le plaisir des vacances se fait attendre, alors n'attendez plus, demandez notre brochure "Activités" elle est gratuite. (voir bon à découper sur l'autre face de ce document).

Les Vacances...



SKIEZ !

La poudreuse les raquettes les copains la montagne

23 AUBERGES DE SKI

Le bleu du ciel, la glisse, les grands espaces, le plaisir de la neige c'est les vacances au coeur de l'hiver. Avec les Auberges de Jeunesse ouvrez toutes les pistes, partez en randonnée ou en expédition. Vous préférez le ski de fond ou le monoski ? Pas de problème, toutes les formules pour tous les goûts, et tous les budgets. Et même si vous ne skiez pas, la montagne pense à vous. Pensez-y ! Demandez notre brochure "Ski", elle est gratuite. (voir bon à découper sur l'autre face de ce document).

Dans le prochain numéro : Conseils d'un vieux aijiste et «Jeunes du monde entier», ne pas confondre avec le dessin de Marcel.

Voici ... nos colonnes sont ouvertes à celles ou ceux qui auraient des coups de cœur à partager. Daniel.

Indignez-vous ! avec Fakir, le journal.

Beaucoup de gens se souviennent du remarquable pamphlet de Stéphane Hessel de 2010. Pourtant nous sommes souvent là, plus ou moins présents à l'actualité que nous offre les journaux télévisés ou la presse régionale et nous voyons les catastrophes sur le petit écran, vaccinés contre l'émotion et surtout contre l'indignation qui nous porterait à nous bouger pour que les choses changent. À quoi bon ? et puis quoi faire ? Autant de questions qui permettent à chacun de rester bien au chaud, à rêver au creux des lits comme le disait le chant des partisans.

Il est sûr que les anciens ajistes ont souvent bien donné et payé de leur personne pour améliorer notre monde, et Misette nous donne l'exemple même encore aujourd'hui en étant souvent «sur la brèche». De mon côté j'ai découvert un journal que je souhaite partager un peu avec vous car il a ce pouvoir extraordinaire de réveiller mon indignation. Il s'agit de « **Fakir** » le journal de François Ruffin, député à Amiens, apparenté à la France Insoumise, et qui est un peu un électron libre dans le monde politique. Ce que j'aime avec lui c'est qu'il n'est pas dans le «baratin» théorique, mais qu'il est au contact des gens et qu'il sait rassembler des cas concrets où l'on se dit « ce n'est pas normal, il faut changer les choses ». On est prêt à repartir pour le combat social et écologique.



Dans le dernier numéro de septembre-novembre 2019, il nous parle de son équipe, de la peur des salariés de perdre leur travail, de la pollution du Mont-Blanc, de son prochain livre sur l'écologie et l'union sacrée, «Il est où, le bonheur» dont je reprends un extrait, d'une maman qui a perdu une enfant lors d'un accouchement,

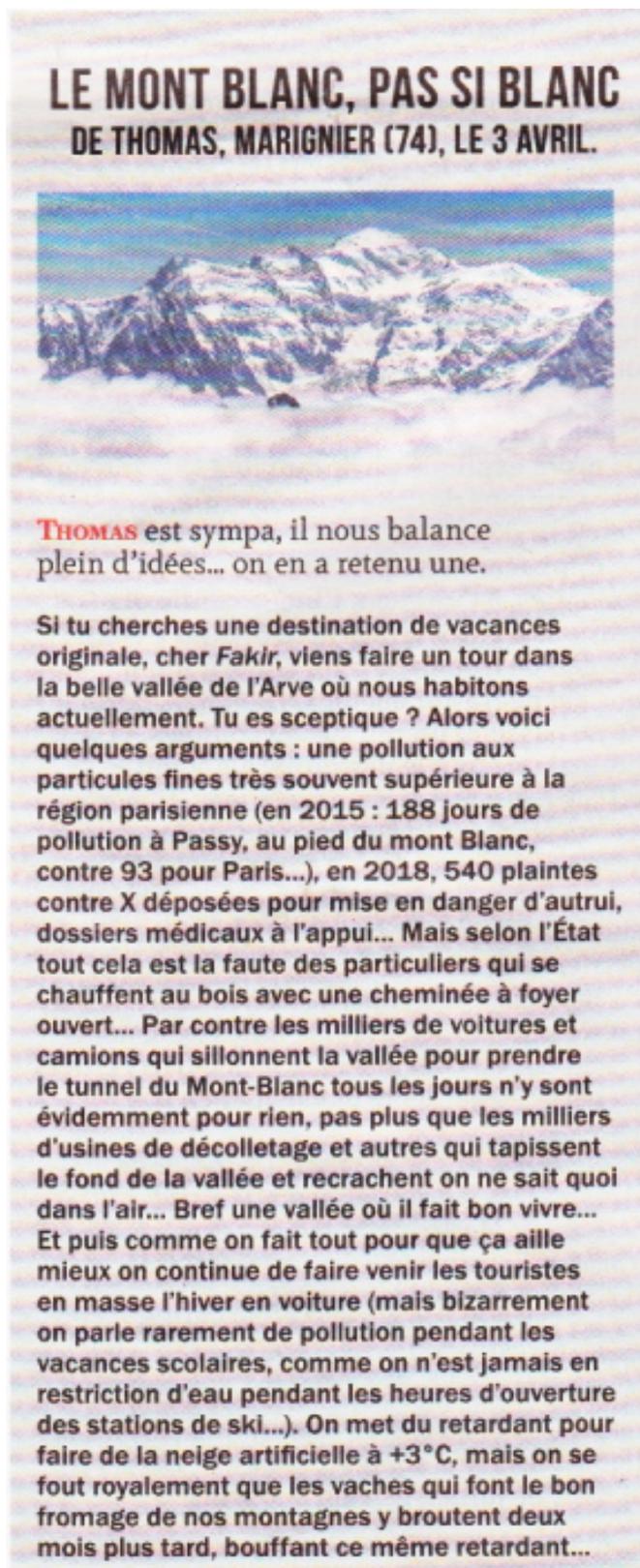
“J'ai senti la mort dans mon ventre.”

Marion a perdu sa petite. Et de sa douleur, elle tire une leçon politique.

et un gros dossier de plusieurs pages sur le procès de France-Télécom, une page d'humour noir et un dossier sur Courbet, et en dernière page des mamans qui se battent pour leurs logements déguisées en médecins. Bref, des lectures dérangementes... et encourageantes : tout n'est pas perdu.

J'ai donc choisi quelques extraits que je te propose d'examiner avec un œil critique et si tu nous dis ce que tu en penses nous en serons heureux.

Le premier sera en relation avec l'actualité hivernale de notre région et la vallée de l'Arve.



Le second extrait traite d'une réflexion qui est assez constante lorsqu'on parle d'écologie :

« La fin des conflits, zéro idéologie, ni de droite ni de gauche ? »

François Ruffin part d'une intervention de Laetitia, une jeune activiste dans le sillage de Greta Thunberg.



«Venant des politiques, je suis habitué à ce verbiage. Mais c'est une jeune militante, une activiste pour le climat, qui nous invitait à l'entente : *«il est temps de mettre vos différends politiques et sémantiques de côté»* Ça m'a frappé.

Cette phrase, prononcée par Laetitia, m'est apparue comme le symptôme d'un moment, d'un moment de bascule, d'un moment d'hésitation : de quelle écologie parlons-nous ? Quelle écologie voulons-nous ? Une écologie de consensus, qui signerait la fin des conflits, zéro idéologie, ni de droite ni de gauche ? « La guerre des classes existe, déclarait le milliardaire Warren Buffett c'est un fait, mais c'est la mienne, la classe des riches, qui mène cette guerre et nous la remportons », mais ça ne vaudrait pas pour l'environnement ? Mieux : ce nouveau spectre, le réchauffement, imposerait une Sainte-Alliance.

La crise écologique aiguise cette lutte, la renforce. La guerre ne porte plus seulement sur le niveau de vie, mais sur la vie elle-même. Nous sommes engagés, vous, moi, mes enfants, dans un combat, des « Terriens » contre des « forces destructrices », de l'intérêt général contre les multinationales. Nous avons des adversaires, et ils sont organisés, avec des bataillons d'avocats, de lobbies, d'éditorialistes, d'élus, jusqu'au sommet des États, qui tout à la fois mènent la guerre et qui, chez nous, la dissimulent, qui la déguisaient hier sous des études climato-sceptiques, qui la masquent aujourd'hui sous la « *croissance verte* », le « *développement durable* », « *nous ne pouvons agir seuls* », « *il nous faut un cadre européen* », « *ne pas nuire à la compétitivité* » etc.... Ailleurs, cette « *guerre* » ne se dissimule pas, elle est ouverte.

Enfin voici un extrait du dossier sur le suicide à France télécom :



NEXT : AU SUIVANT !

43,2 milliards d'euros.

En 2000, France Télécom rachète Orange, et crache pour cela un montant record. Du jamais-vu. C'est la folie sur les marchés. On nage alors en pleine bulle Internet, qui va bientôt éclater. L'action cotait 293 €, voilà qu'elle plonge à 7 €. C'est la débâcle. Avec une dette monstrueuse, l'entreprise est au bord du gouffre. Elle frôle la faillite, à cause de la folie des grandeurs qui a saisi son dirigeant, Michel Bon. À cause, aussi, du laisser-faire, voire des encouragements du gouvernement, alors socialiste, qui venait de privatiser ce fleuron...

Comment se refaire ? Comment gâter les actionnaires ? La méthode choisie n'a rien d'original : supprimer 10 % des effectifs, soit 22 000 postes. Problème : comment mettre à la porte des fonctionnaires, puisque la plupart ont réussi à conserver ce statut ? Simplement : il faut les dégoûter. Les écœurer. Dégrader leurs conditions de travail, matérielles et psychologiques, pour qu'ils partent d'eux-mêmes.

En 2004, quatre mille « managers » sont formés, durant dix jours, à ces techniques. On leur enseigne à précariser, à bouleverser postes, hiérarchies, espaces de travail, à connaître les étapes du deuil. Leurs primes, annonce-t-on, seront fonction du nombre de départs. Très vite, des alertes sur le mal-être remontent. Mais tout ça ne va pas encore assez vite. Alors, Didier Lombard prend les choses en main. Ce sera le plan NEXT, et son volet « social », Act. « *Il faut qu'on sorte de la position mère poule, s'enflamme le PDG devant ses cadres, en 2007. Je ferai les départs d'une façon ou d'une autre, par la fenêtre ou par la porte.* » Classe, alors que les premiers suicidés sont à peine enterrés... Olivier Barberot, le DRH, embraye : « *On va faire un crash programme pour accélérer. C'est la logique business qui domine.* » Louis-Pierre Wenès, le bras droit du patron, prévient, à son tour : « *On ne va pas faire dans la dentelle...* » Entre 2007 et 2010, cinquante-huit suicidés seront recensés parmi les employés de France Télécom. Le procès concerne dix-huit d'entre eux.

Lectures de Noël pour soi ou pour offrir

Comme chaque année j'essaie de partager avec nos lectrices et nos lecteurs quelques bouquins qui m'ont semblé dignes de leur intérêt. Je vais dans ce numéro te parler de polars... Les romans policiers, ces ouvrages qu'on commence à lire pour se changer les idées et qui ne vous lâchent pas avant d'avoir terminé ! Ce qui me frappe c'est qu'avec les technologies modernes et en particulier avec les téléphones mobiles les polars ont complètement muté. On pourra voir qu'avec le pistage de ces téléphones et même des gens on va encore plus loin.

Mon premier choix



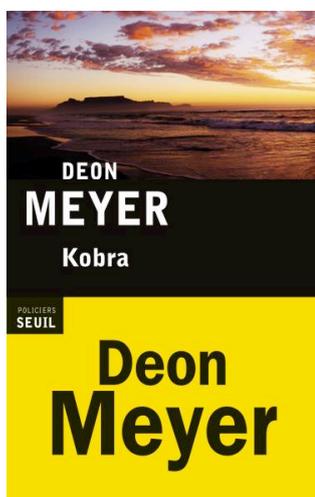
L'Unité 8200 est une unité hyper performante des Services secrets israéliens. L'auteur, Dov Alfon, sait de quoi et de qui il parle car il a été officier de ces Services.

Il va nous faire ainsi découvrir les rivalités en Services spéciaux israéliens, leur efficacité redoutable, l'interaction avec la politique. Un portrait décapant d'un premier ministre... qui ressemble un peu à Netanyahu.

On démarre sur le kidnapping d'un soldat israélien à Paris, qui a suscité l'intérêt de plusieurs puissances étrangères dont la Chine... L'officier chargé de régler le problème, accompagné d'une charmante lieutenant, sera le premier à être doté d'une des plus performantes machines à pister les hommes, de savoir à distance où sont les ennemis, sera un auxiliaire remarquable pour cette mission.

Un très bon livre pour se sortir de la monotonie quotidienne.

Mon second choix



Deon Meyer, né le 4 juillet 1958 à Paarl, est scénariste, réalisateur et auteur de romans policiers, originaire d'Afrique du Sud. Il écrit en afrikaans.

J'ai toujours eu un faible pour ce qu'on appelle le Polar ethnique. J'aime en particulier les ouvrages de Tony Hillerman qui nous fait accompagner un inspecteur de police Amérindien en pays Navajo.

Deon Meyer, lui, nous emmène aux côtés d'une équipe d'enquêteurs dans la ville du Cap en Afrique du Sud. Nous partageons ainsi leurs problèmes professionnels : sont-ils sur une piste qui leur sera interdite par les autorités politiques ? L'enlèvement d'un chercheur informaticien britannique qui implique d'autres pays. Nous partageons aussi leur vision politique : encore proches de la Lutte contre l'apartheid, ils sont incorruptibles, attentifs au social, et nous partagerons aussi leurs vies familiales et sentimentales, pas toujours faciles.

Sur le plan technique, là aussi les téléphones mobiles ont un rôle de premier plan : ne doivent pas tomber en panne, ne doivent pas pouvoir être pistés, et les inspecteurs utiliseront toutes les ressources, même illégales, pour pouvoir démêler l'affaire, à leurs risques et périls. Le tueur utilise des balles où un Kobra est gravé...

Belle découverte, pleine de suspense. Voici deux extraits qui illustre mon analyse.

Tyrone est un très jeune pickpocket, poursuivi à la fois par «les méchants» et la police.

Tyrone acheta un téléphone chez les Somaliens d'Adderley Street. Ils essayèrent d'abord de lui refiler un LG E900 Optimus7 pour neuf cents rands.

— Neuf cents pour un téléphone Windows volé.

Tu me prends pour un idiot ?

— C'est un bon téléphone. Pas volé. Cool.

— Je me fous que ce soit un bon téléphone. Je paie pas neuf cents pour un téléphone volé. Et je ne veux pas d'un Windows. Personne ne veut d'un téléphone Windows. T'as quoi d'autre ? Pour moins de deux cents ? !

— Deux cents ? Rien pour deux cents. On vend que des bons téléphones. Pas des téléphones volés.

Il n'avait pas le temps de dire au Somalien au regard doux et au grand sourire qu'il racontait des conneries. Il hochait la tête, tourna les talons et sortit.

— Attends ! cria le Somalien, comme Tyrone l'avait prévu.

— Deux cents.

— Mais c'est une antiquité ! Cent.

— Cent soixante-quinze. Il a une carte sim. Il fonctionne.

Le type alluma l'appareil.

— Laisse-moi l'essayer.

— Non. Je vais te montrer. Je vais appeler mon ami.

Il composa un numéro et approcha le téléphone de l'oreille de Tyrone pour qu'il puisse écouter. Le téléphone sonna. Quelqu'un répondit.

— Tu vois. Ça marche. Sans abonnement. Rechargeable. Pas volé.

Il l'éteignit.

— Combien de crédit sur la carte ?

— Dix heures.

— OK.

Il ne croyait pas le type. Probablement plus près d'une heure ou deux. Mais cela suffisait. Il sortit le portefeuille volé.

Dans ce passage, on veut interdire à l'équipe de police de continuer l'enquête. Nyathi est le colonel, et Mbali, la capitaine sous ses ordres, avec Cupido et Griessel.

Nyathi la regarda en fronçant les sourcils.

— Je crois que vous ne comprenez pas, capitaine. C'est un ordre.

— Je suis désolée, monsieur, mais je ne vais pas arrêter d'enquêter sur cette affaire.

...

— Monsieur, vous pouvez me suspendre ou me virer, m'en fiche.

Nyathi plissa ses paupières et prit une inspiration pour répondre, mais le capitaine Mbali se mit à parler avec une passion et une conviction qu'aucun d'entre eux n'avait entendues avant.

— Mon père me racontait souvent qu'il n'osait pas utiliser son téléphone parce que la police de Sécurité était toujours en train de les surveiller. Il faisait partie de la Lutte, colonel. À l'époque où les services secrets menaient toutes les enquêtes criminelles importantes, où ils disaient quoi faire à la police. À l'époque où tout le monde espionnait tout le monde. Et que les médias se taisaient. Et que le public n'en savait rien. Aujourd'hui, ça recommence. Le Parlement est en train de faire passer le projet de loi sur la sécurité. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent dissimuler des choses. Et maintenant, c'est notre tour. L'Agence de sécurité nous espionne et prend la main sur une enquête criminelle. Exactement comme au temps de l'apartheid. On est en train de détruire notre démocratie et je ne vais pas rester là les bras ballants à attendre que ça arrive. Parce que ça arrivera, si nous ne réagissons pas. Je dois le faire par respect pour la lutte que mes parents ont menée et par respect pour mon pays. Le général de brigade et vous aussi. Vous le devez à tous les camarades qui ont donné leur vie pour la Lutte. Alors non, je n'arrêterai pas. Et si vous essayez de m'en empêcher, j'irai trouver les journaux et je raconterai tout.

Mon troisième choix

Mon troisième choix est multiple. Je conseillerais volontiers le dernier volume de Millenium, la série de polars publiés d'abord par l'écrivain suédois Stieg Larsson, puis prolongée par David Lagercrantz. Le dernier



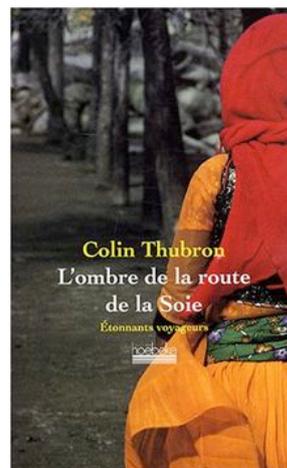
volume paru, le sixième, La Fille qui devait mourir, nous permet de retrouver Lisbeth Salander, la jeune femme martyrisée, et génie de l'informatique et du hacking.

Faisons aussi une place à d'autres auteurs nordiques comme Arnaldur Indridason qui explore la vie de l'Islande à l'époque de la seconde guerre mondiale avec le cantonnement des Américains et des Anglais sur leur île. Ou Henning Mankell, qui avec son ins-

pecteur de police, Kurt Wallander, se penche sur la société suédoise.

Mon quatrième et dernier... et aussi premier choix

Les copines et copains des AJ ont souvent été, par définition même, des bourlingueurs parcourant le monde, à pied, en stop, à vélo, avec un âne ou une moto, avec une 2CV ou un voilier... donc le voyage est central.



Colin Thubron, un anglais, est considéré par beaucoup comme un descendant de Nicolas Bouvier, parcourant le monde et nous donnant au cours de multiples rencontres, le pouls du monde. Voici un extrait au début de « L'ombre de la route de la soie ». Notons que Thubron parle mandarin et russe, ce qui sera pratique pour un parcours de plus de 11 000 kilomètres. J'y reviendrai.

Vingt minutes plus tard, nous étions installés dans une échoppe de massage et deux jolies filles en vestes de brocart vert et foulards blancs tiraient sur nos chaussures pour les enlever. Certains établissements ne sont pas ce qu'ils prétendent être, mais celui-ci l'était vraiment. On nous plongea les pieds dans des seaux remplis de préparations médicinales brûlantes, avant de les taper à coups répétés, puis de les malaxer jusqu'à les réduire en une purée rose. La tradition chinoise voit dans le pied un microcosme du corps, avec ses poumons propres, son cœur et ses reins bien à lui. Et je me pris à le croire, à mesure que ma masseuse me triturait la plante des pieds avec des doigts aussi durs que des tiges d'acier. Mes pieds souffrirent de migraines et de crises cardiaques. La jeune fille souriait gentiment : « Les pieds des étrangers sont si grands ! »

Sommaire du numéro 111

Première : Dossier guides, grèbes huppés.	p. 01
Édito :	
Fêtes de fin d'année et vœux.	p. 02
Recherche d'abonnés et reproches...	
Vu pour vous : au cinéma	
Tourisme à la manière ajiste	
Programme rencontre Annecy	p. 03
André Theuriet : toast à la Savoie	
Page écho-logique	
La Bannière de Greenpeace	p. 04
Courriers des lecteurs	
Les idées noires et comment les trier	p. 05
Auberges de jeunesse aujourd'hui	
Auberges au cœur de bois	p. 06-07
Auberges d'hier et d'aujourd'hui	
L'évolution des guides de 1939 à nos jours	p. 08-11
Lu pour vous	
Indignez-vous avec Fakir	p. 12-13
Unité 8200, Kobra, Millenium	
A l'ombre de la route de la soie	p. 14-15
Dernière	
Pour Sourire : l'autoroute en Savoie	
AJ de nos chemins,	p. 16
Renseignements légaux	

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



AJ de Beaulieu en Dordogne, carte postale envoyée par Daniel Le Boudoc en 1989... Exhumée de mes archives. Bien belle. Si quelqu'un l'a bien connue, nous envoyer une page «souvenirs de Beaulieu»...

URGENT

Séjour à Annecy en mai 2020. Envoyer un chèque d'inscription à Galinette (50€ par personne) 46 Rue Thiers 38000 Grenoble.

Pour sourire...

Un Savoyard est en train de rouler sur l'autoroute tout en écoutant la radio :

- «... ATTENTION, ATTENTION ! Nous avons un communiqué spécial de la gendarmerie : On nous signale qu'un automobiliste roule à contresens sur l'autoroute A41. Soyez prudents ... »

Le Savoyard se retourne vers sa femme :

- « Mais, Germaine y sont fous à la radio : c'est pas un, mais des dizaines et des dizaines d'automobilistes qui roulent à contresens ? »

> *Bon..., au départ c'était une histoire belge.*

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°111 décembre 2019

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON

Rédacteur en chef : Daniel Bret

Trimestriel tiré à 110 exemplaires

Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac